

FERTILISATION POTASSIQUE ET MAGNÉSIEENNE

Compte tenu de l'antagonisme connu entre le potassium et le magnésium, il est impératif de raisonner simultanément la fertilisation en ces deux éléments.

De plus, il convient de rappeler le rôle important joué par le calcium dans l'alimentation en K et Mg. Ainsi en sol acide, il est impératif de piloter en premier lieu le pH du sol et la fertilisation calcique.

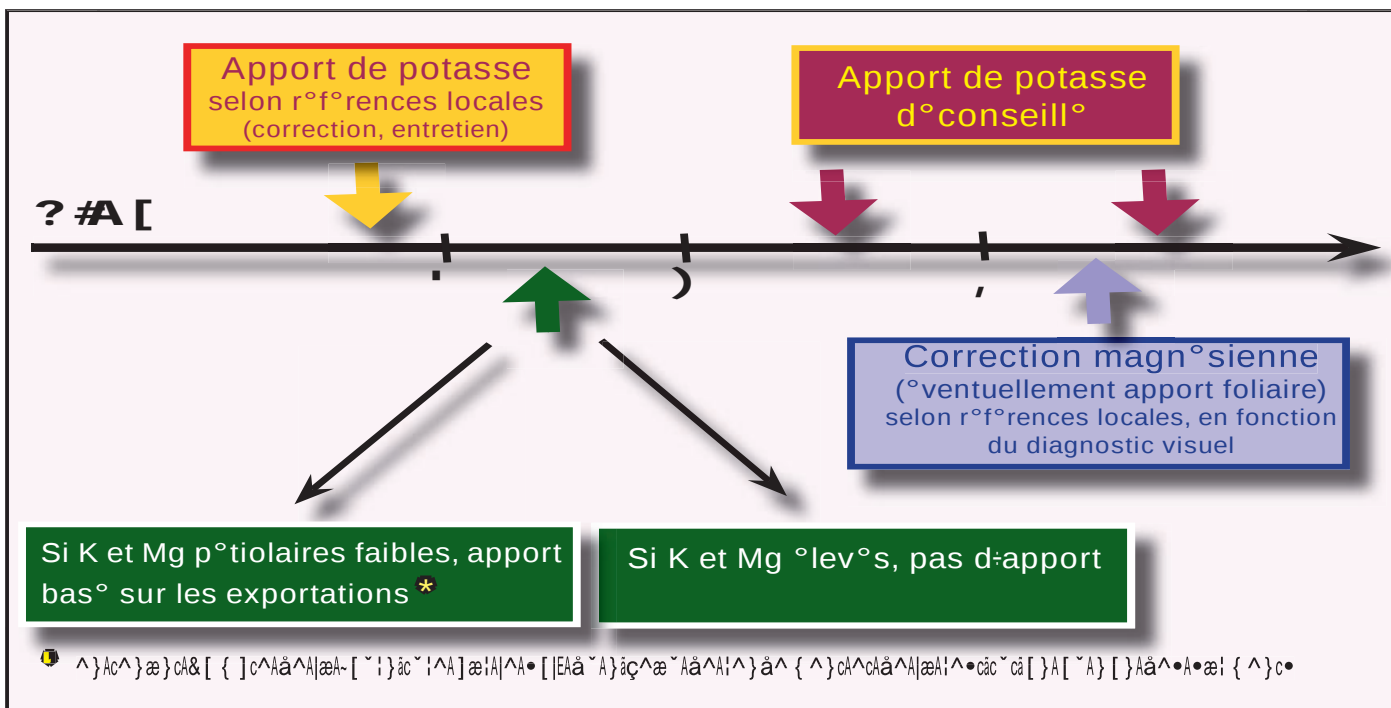


© VITICULTURE

Dans le cas de la fumure de fond, c'est l'analyse de sol interprétée à partir des références régionales, qui orientera le viticulteur.

Dans le cas d'une fumure d'entretien, il est fortement recommandé d'utiliser le **diagnostic pétiolaire**. Ce dernier est d'un plus grand intérêt que l'analyse de terre car il traduit la dynamique de nutrition de la plante. D'ailleurs de nombreuses normes de teneurs des sols en potasse ont été déterminées à partir des analyses pétiolaires.

; f]`Y`Xf]bhYfdf]hU]cb`Xi`fUddcfh? #A [`df]c`U]fY



La nutrition potassique jouant sur le niveau de pH des vins, la fumure potassique devra aussi se raisonner en fonction des objectifs à atteindre sur ce point. Notamment, en cas de pH du vin jugé trop élevé, il convient de suspendre toute fumure potassique.

Le recours à des apports magnésiens est moins fréquent que les apports en potasse. Deux raisons expliquent ce choix :

- d'une part, la carence en magnésium est souvent due à un excès d'apport de potassium (alors que l'inverse est rare),
- d'autre part, l'effet d'un manque de magnésium au niveau de la plante ne se répercute pas ou peu sur la qualité des vins (sauf en cas de carence très marquée).

Le groupe de travail Fertilisation de la vigne conseille de raisonner les apports d'entretien en potassium et magnésium sur la base de l'analyse pétiolaire à partir du rapport K/Mg. Ce choix permet de prendre en compte l'antagonisme des deux éléments.